

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°214

Septembre 2021

Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

Au rythme des saisons

L'été touche à sa fin, auquel succéderont l'automne et le temps des semailles. Puis la terre se reposera, doucement arrosée des pluies et neiges hivernales tandis que sous terre les germes pousseront, dans l'attente de leur exposition au soleil printanier ! Les fleurs s'épanouiront alors en promesses de beaux fruits d'été. Ainsi va le rythme de la nature.

Nous avons choisi de nous en inspirer cette année pour présenter les nombreux projets qui jalonnent notre année paroissiale, comme le document en page 2 vous en montre les étapes essentielles. Retrouvailles, semis, accueil et rencontre, chemin, réjouissances et action de grâce seront autant de périodes pour que la Bonne nouvelle, la Parole semée par le semeur de la parabole évangélique, enseme nos cœurs et nous fasse porter des fruits de joie !

« Que ma joie soit en vous » reste notre axe missionnaire, avec ses projets, ses dynamiques et ses activités particulières cette année et la suivante encore. Le temps viendra alors de l'évaluation et de la relance d'un nouveau projet.

D'ici-là nous comptons sur votre prière pour la conversion de la paroisse par la conversion de ses membres. Je confie particulièrement à votre prière les prêtres qui nous quittent, les Pères Pierre Chollet (en Maison des prêtres aînés Marie-Thérèse) et Olivier Auffret (paroisse de Puteaux), et ceux qui arrivent : le Père Serge Sitani, du diocèse de Kikwit en République Démocratique du Congo, et le Père Laurent Sentis, originaire de Meudon. Prions aussi pour le Père Clément Ryder, qui était avec nous pour ces deux dernières années de séminaire et qui, ordonné en juin, commence son ministère à Saint-Cloud.

Dans la joie de nous retrouver, portons-nous les uns les autres dans la prière.

P Yves Morel

Prions !

Intention proposée par le Pape :

Septembre : Un mode de vie écologiquement durable : Prions pour que nous fassions des choix courageux en faveur d'un style de vie sobre et durable, en nous réjouissant de voir des jeunes s'y engager résolument.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

– Pour notre communauté chrétienne, appelée à suivre le Seigneur dans la confiance et la joie, prions le Seigneur.

- Plus particulièrement, pour les prêtres qui ont quitté notre paroisse cette année le père Pierre Chollet, le père Olivier Auffret et le jeune père Clément Ryder, ordonné à Saint-Pierre en juin dernier. Que le Seigneur les soutienne et les inspire dans l'accomplissement de leurs tâches ; et également, pour les nouveaux prêtres qui nous rejoignent cette année, le père Serge Sitani et le père Laurent Sentis.

– Pour les hommes et les femmes qui donnent leur vie au service de l'Évangile, prions le Seigneur.

– Pour les gens qui éveillent les autres à la foi, catéchètes, pasteurs et parents, prions le Seigneur.

– Prions pour toutes les personnes qui œuvrent pour la paix ; que le Père les bénisse et qu'il soutienne leurs efforts quotidiens.

PRIÈRES

Merci Seigneur,
pour les semaines d'été,
pour les découvertes et les rencontres,
pour la beauté contemplée,
pour le silence et l'amitié,
pour l'amour renouvelé et le repos !
Merci pour ce trésor :
je le garde dans mon corps et dans mon cœur.
Maintenant, c'est la rentrée ordinaire.
Mais je ne retournerai pas
à mes pratiques du passé,
je ne rentrerai pas
dans mes habitudes.
Je vais entrer en lutte,
je vais entrer en amour,
je vais entrer en douceur,
je vais entrer en miséricorde et en sourire,
je vais entrer en clarté,
je vais entrer en courage,
je vais entrer en Evangile encore une fois !
C'est ma rentrée :
viens avec moi, Seigneur !



Béni sois-tu Seigneur pour la possibilité de reprendre le rythme de vie ordinaire après le temps de repos et de ressourcement des mois d'été.
Donne-moi de savoir goûter le travail bien fait, les relations retrouvées, les responsabilités confiées, l'espérance de voir les fruits de mes efforts.
Et si parfois je ne vois que la routine, le poids de la fatigue, l'humilité des tâches demandées, fais naître en moi le sens du service dans la société, de la solidarité avec tous ceux qui ont un travail pénible, avec tous ceux aussi qui désirent du travail et n'en trouvent pas.

Un ange gardien dans son cartable

Embarquer son ange gardien dans son cartable ! Quoi de mieux pour éloigner les angoisses du premier jour, être attentif en classe et se faire de vrais et bons amis ? Cette prière du père Lécuru, que l'on peut réciter avant chaque départ pour l'école, amènera la paix et la joie dans le cœur de votre enfant.

« Seigneur, que mon ange gardien soit dans mon cartable. Aide-moi à apprendre peu à peu toutes les sciences que Ta sagesse a créées et que les hommes ont su expliquer. Que je sois attentif au travail que l'on me donne, aux explications qui m'éclairent. Que les professeurs soient de bonne humeur et n'oublient pas que je compte sur leur présence. J'ai toujours un peu peur lorsque j'ai un contrôle, mais je sais que l'Esprit Saint est avec moi. Je Te confie mes amis. Éloigne de moi les ennemis. Que cette journée d'école soit paisible et sereine. Aide-moi à penser à Toi tout au long de la journée. Apprends-moi à parler de Toi pour Te faire connaître aux autres et à prier pour eux. Ainsi soit-il. »



Père Ludovic Lécuru

1er septembre, Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, prions avec le pape François avec la prière pour notre terre qui conclut son encyclique *Laudato Si'*

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.



Réflexion

Nativité de la Vierge Marie

Chers frères et sœurs,

Au cours de l'année liturgique il n'y a que trois naissances à propos desquelles la liturgie ne parle non pas de « naissance » mais de « Nativité ».

Ce sont : la Nativité de Jean le Baptiste, le précurseur, le 24 juin ; celle de Marie, la Mère de Jésus, **en ce 8 septembre** et celle de son Fils, le Sauveur du monde, Jésus, le 25 décembre.

Le terme de « Nativité » substitué à celui de « naissance » ajoute l'idée que cette naissance n'est pas une naissance « comme les autres », et cela à un double niveau.

D'abord au niveau biologique puisque les Écritures nous disent de Jean-Baptiste que ses parents Élisabeth et Zacharie étaient, je cite l'Écriture : « **tous deux avancés en âge** », et de plus Élisabeth était stérile.

De la Vierge Marie, les Évangiles, qui ne nous parlent pas de sa naissance de façon explicite, mais la tradition primitive parle de ses parents, Anne et Joachim, comme étant un couple stérile. Quant à Jésus, Il vient au monde, comme dira Paul d'une phrase lapidaire, « né d'une femme », sans qu'une semence humaine ait fécondé le sein de Marie.

Naissance « pas comme les autres » par la mission unique de ces trois personnes : Jean-Baptiste vient au monde comme le dernier des prophètes et le premier témoin de la Nouvelle Alliance. Avant lui tous les prophètes annonçaient le Messie comme « **Celui qui doit venir** », nous l'avons entendu dans le prophète Michée en première Lecture « **jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter** ». Avant Jean-Baptiste c'est toujours « *le Messie vient, il vient, c'est pour plus tard. Il est là !* »

Tandis qu'avec Jean-Baptiste, ce n'est plus pour demain, c'est pour aujourd'hui !

« **Fixant son regard sur Jésus qui marchait sur les bords du Jourdain**, nous dit l'évangile de Jean, **Jean le Baptiste dit : « Voici l'Agneau de Dieu ! ».**

« *Il est là ! Il est là ! C'est l'heure maintenant de le suivre et c'est pour vous annoncer cela*, dit Jean Baptiste, *que je suis venu au monde.* »

Quant à la naissance de Jésus, nous le savons, elle est l'accomplissement en plénitude, dans le temps et dans l'histoire, de ce que l'humanité attendait depuis des générations et des générations : Jésus, né de Marie.



L'ange le dira aux bergers la nuit de Noël : « **Je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur.** »

Aujourd'hui, frères et sœurs, dans le monde inquiet et tourmenté où nous vivons – et nous comprenons qu'à bien des niveaux son inquiétude et sa crainte sont justifiés – aujourd'hui, une bonne nouvelle nous est annoncée !

Aujourd'hui, comme le chante la liturgie de ce jour, à partir de la nature terrestre, un Ciel a été formé sur la terre. Ce Ciel, « c'est » Marie ! Aujourd'hui est pour le monde le commencement du Salut.

Et comme toujours dans la liturgie, lorsque nous disons « aujourd'hui », c'est « l'aujourd'hui » d'il y a deux mille ans, où Marie est née d'Anne et Joachim mais c'est aujourd'hui en ces temps 2020 de notre ère que la naissance de Marie est une bonne nouvelle, comme si nous étions contemporains de sa Nativité dans le temps. La liturgie et la foi nous mettent hors du temps, nous rendent contemporains de tous les événements du Christ et de l'Église.

Cette bonne nouvelle de la naissance, de la Nativité de Marie, nous est confiée à nous, baptisés dans le Christ, pour témoigner là où nous vivons dans nos vocations propres personnelles. Témoigner que Dieu ne regarde pas le monde du haut du ciel en « spectateur » ! Même « un spectateur » bienveillant.

Marie est née pour donner au monde, le Sauveur, Jésus, le Fils du Père éternel (et son Fils à Elle) dont la proximité se fait d'autant plus grande aujourd'hui, que notre humanité est en souffrance.

Et lorsque tu te tournes vers Jésus miséricordieux, Il répond avec la présence maternelle de sa Mère, car lorsque tu te tournes vers sa Mère toute Sainte, Elle répond en nous donnant son Fils. Là où est la Mère, là est son Fils ! Là où est son Fils, là est la Mère !

Nous l'avons entendu ce matin à l'office de Vigiles, dans ce magnifique texte de St Bernard qui est bien connu :

« Ô toi, qui que tu sois, qui as conscience dans le cours du monde d'être davantage ballotté au milieu des orages et des tempêtes, qu'en marche sur une terre ferme, ne quitte pas du regard les feux de cet astre, si tu ne veux pas être englouti sous les bourrasques. Si tu dérives droit sur les récifs des tribulations, du découragement, regarde l'étoile, appelle Marie ! »

St Louis-Marie Grignion de Montfort au XVIIIème siècle, ce grand prophète, dont la vigueur de la parole disait de Marie : « *qu'ayant produit avec le St Esprit, la plus grande chose qui ait été et ne sera jamais, qu'est un Dieu, Jésus, un Dieu homme. Elle produira, poursuit Grignion de Montfort, par conséquent les plus grandes choses qui seront dans les derniers Temps* »

Et, frères et sœurs, nous sommes dans les derniers Temps, c'est-à-dire dans cette période de l'histoire commencée avec l'Ascension du Seigneur dans la gloire et qui s'achèvera avec la venue de Jésus à la Parousie, à la fin des Temps dont nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, mais nous sommes dans ces derniers Temps !

Et là, le Christ, l'Esprit Saint donné par Jésus à la Croix, accompli, mène à son plein accomplissement dans le monde, le dessein d'amour bienveillant du Père : rassembler tous les enfants de Dieu dans l'unité de son amour. Voilà ce dont nous sommes appelés à être témoins sous le manteau et dans la miséricorde de Marie.

« Et le nom de la Vierge était Marie »

Aujourd'hui, le doux visage, le tendre visage de Marie, se penche sur toutes les blessures de notre humanité, les plus criantes, comme celles qui nous parviennent du Liban déchiré, comme celles plus cachées mais non moins douloureuses : des malades, des chômeurs, des prisonniers, des migrants, des personnes âgées seules ou délaissées... Et tant d'autres intentions.

L'Église, dans la compassion de Marie, se penche sur toutes ces blessures qui se présentent à elle pour y mettre le baume de l'espérance. Ce dont notre monde a le plus besoin aujourd'hui, c'est du témoignage de l'espérance... et si ce ne sont pas les chrétiens qui donnent ce témoignage de l'espérance, qui donc va le donner ?

L'Église apprend cela de Marie et Elle reçoit d'Elle ce ministère de **compassion** : l'un des plus beaux mots du vocabulaire chrétien avec le mot de « miséricorde ». Compassion et miséricorde !

Compassion : cum pati, souffrir avec.

Que Marie nous accompagne sur ce chemin où Elle nous précède dans la joie ; et que la joie de sa naissance aujourd'hui, soit notre joie, Amen !

Frère Jean, abbaye de Senanques